

# Terrorisme social

OLIVIER CHARTRAND  
La Grande Époque Montréal

Vous connaissez probablement l'état d'urgence, ce «Manifestival» interdisciplinaire réunissant depuis dix ans, à l'arrivée de la saison froide, une soixantaine d'artistes dans un véritable camp de réfugiés sur la place Émilie Gamelin près du métro Berri-UQAM. Par des manifestations artistiques, cet événement vise à rassembler les Montréalais afin de susciter une prise de conscience sur des

thèmes tels que l'exclusion sociale, les préjugés face à la pauvreté, la sauvegarde des patrimoines écologiques et j'en passe.

Non en grève d'inspiration, voilà qu'Annie Roy et Pierre Alard, couple fondateur de l'ATSA (Action Terroriste Socialement Acceptable) qui est l'organisme à l'origine de l'état d'urgence, récidivent dans leur «terrorisme social». Depuis la semaine dernière et jusqu'au 20 décembre, ils ont ouvert une boutique ayant pignon sur rue, offrant des œuvres conçues à partir d'une collection

d'objets, d'artéfacts et de photographies d'archives ainsi qu'une série de produits dérivés à message qui seront exposés et mis en vente.

Les deux fondateurs de la boutique Change située au 4351, boulevard Saint-Laurent, coin Marie-Anne, ont choisi un emplacement tout près du «parc des Échanges» (l'actuel parc des Portugais) où, à la fin des années 1930, se tenait «un marché aux échanges où on pouvait troquer une montre pour une chemise».

En entrant dans cet espace commercial temporaire (entrée libre), les visiteurs seront invités par l'aimable représentant de commerce, M. Change, à lancer leur «p'tit change» pour tapisser le plancher de la boutique de «cennes noires».



Martin Savoie

Une des activités de sensibilisation de l'ATSA en 2003.

La Grande Époque

7 AU 14 OCTOBRE 2008

B•4

## ART ET CULTURE